

Sélection du mois d'octobre 2017

Le rôle d'Internet dans les propositions de contenus radicaux.

La facilité avec laquelle il est possible, via le Web, d'accéder à des contenus évoquant des discours ou des actions violentes est évoquée depuis plusieurs mois.

Avec la diffusion de vidéos montrant la fabrication d'explosifs, nombreux sont les individus, souvent très jeunes, qui s'y sont employés. L'augmentation de l'utilisation d'engins incendiaires en est la conséquence, avec tous les dangers que cela représente.

En plus de cette facilité de diffusion, un nouveau problème vient d'être pointé et se situe au cœur des algorithmes liés à une recherche et aux contenus qui vont y être associés. Les journalistes ont découvert que, même sans connaître le fonctionnement d'une bombe artisanale, il était très facile d'acheter des éléments pour la fabriquer, avec l'aide involontaire des magasins en ligne.

Une enquête du média anglais Channel 4 indique que le moteur de recommandation d'Amazon associe rapidement des produits permettant de fabriquer des bombes.

Les journalistes de Channel 4 ont effectué une recherche sur le site Amazon pour trouver une certaine substance chimique, utilisée dans la fabrication de produits alimentaires, mais également dans les explosifs artisanaux. A côté des résultats de recherche, dans la rubrique « avec ce produit les clients achètent souvent », étaient énumérées d'autres substances et composants, qui ne représentent aucun danger séparément, mais qui une fois réunis, permettent de fabriquer un engin explosif. De plus, sur la page de chacun de ces articles, se trouvait un indice faisant comprendre les éléments nécessaires à la fabrication d'une bombe : des billes en acier, des interrupteurs à bouton, des câbles, des batteries et de la grenaille de charbon.

Finalement, les journalistes de Channel 4 ont facilement réussi à réunir un panier de 45 kg pour fabriquer un engin explosif artisanal. Commentant les résultats de cette investigation, la chef de la commission aux affaires intérieures du Parlement britannique Yvette Cooper, a déclaré qu'ils étaient « très alarmants ». L'ex-commandant-adjoint de la police de Londres, Andy Trotter a qualifié, dans une interview à Channel 4, la situation actuelle de « choquante, complètement impensable et épouvantable », tout en déclarant qu'Amazon, et d'autres vendeurs en ligne, devaient y remédier. Dans un communiqué, le géant du E-commerce a annoncé une révision de ses algorithmes (Sputniknews, 25/09/17).

Le même jeu, d'engrenage d'algorithmes de recommandation, est identifié dans la propagande de radicalisation islamiste, qui s'appuie, de facto, sur ce procédé technique permettant de filtrer automatiquement un corpus d'informations en fonction des centres d'intérêt d'un internaute.

Au départ de quelques vidéos découvertes au hasard de recherches sur internet, sont ensuite associés et développés les thèmes du complot des plus forts contre les plus faibles : complots des firmes pharmaceutiques, scandales sanitaires comme celui de la vache folle, publicités mensongères, etc... Une sorte de : « On nous cache tout, on nous dit rien, dans ce monde pourri ! » Et ces vidéos font mouche ! « Les adolescents ne supportent pas l'injustice », indique Bruno Falissard, Directeur de l'unité INSERM U669 (santé mentale de l'adolescent).

Youtube propose aussi des vidéos du même genre à regarder. De clic en clic, l'adolescent glisse vers des contenus évoquant de plus en plus l'islam, présenté comme le seul recours contre ce Mal. « Ces vidéos ont pour but de prolonger et parachever la phase d'endoctrinement. C'est là qu'elles commencent par mettre en exergue des images de nature encensant la beauté de la création d'Allah" », précise le rapport du CPDSI (Centre de Prévention contre les Dérives sectaires liées à l'islam). Le jeune internaute entre alors de plain-pied dans la phase de radicalisation dans laquelle les recruteurs induisent chez lui un questionnement spirituel quasi absent jusque-là. Avant d'être exposé à une troisième salve de vidéos mêlant cette fois des prêches menaçants « sur les risques d'aller en enfer », « sur les bienfaits de la conversion à l'islam », etc... (Sciences et Avenir, 16/11/15).

Depuis plusieurs années, les gouvernements français, anglais, allemands et américains tentent de travailler sur la question de la propagande djihadiste avec les géants du Web et les réseaux sociaux.

En juin 2016, une organisation américaine de lutte contre l'extrémisme a annoncé la création d'eGLYPH, un logiciel qui repère et élimine les contenus pro-terrorisme en ligne. Selon le Counter Extremism Project, cet algorithme « réduira fortement la capacité des extrémistes et des terroristes à utiliser internet pour radicaliser, recruter et inciter à la violence ». Le logiciel est encore en phase de test, mais sera bientôt mis gratuitement à disposition des réseaux sociaux, qui ont déjà commencé à utiliser d'autres systèmes de détection automatique (Slate, 08/09/16).

En France, le gouvernement a dévoilé le 9 mai 2016 un nouveau plan d'action contre la radicalisation et le terrorisme, dont beaucoup de mesures touchent directement à l'utilisation d'Internet. La mesure la plus concrète relève d'accords négociés avec les acteurs privés du Web pour lutter justement contre « l'enfermement algorithmique » en demandant aux Facebook, Google, Youtube et autres de casser le cercle dans lequel les utilisateurs sont plongés.

Le problème de l'enfermement algorithmique est identifié de longue date sous l'expression « bulle filtrante » et ne concerne pas seulement la radicalisation conduisant au terrorisme, mais toutes formes d'opinions politiques ou autres. Le problème est d'une gravité particulière, s'agissant des discours sectaires, en particulier ceux qui conduisent à s'intéresser aux thèses radicales de cercles djihadistes ou anarchistes.

Pour la première fois, le gouvernement a évoqué la possibilité d'une recommandation de contre-discours dans l'offre de contenus. En Grande-Bretagne, Google a déjà annoncé des modifications allant dans ce sens avec le lancement de deux programmes pilotes.